

T-10 Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques?

Source : SES.WEBCLASS.fr - résumé du COURS (par IA) – Relecture humaine

Introduction

Les **formes traditionnelles** d'engagement politique existent toujours mais coexistent avec de **nouvelles modalités**. Malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent grâce aux incitations sélectives, aux rétributions symboliques et à la structure des opportunités politiques.

1. Ce qui pousse les individus à s'engager

1.1 Les formes d'engagement

- **Formes conventionnelles** : le **vote** (rituel collectif combinant choix individuel et engagement citoyen) ; le **militantisme partisan** (adhésion, tractage, meetings, mandats électifs) ; le **militantisme syndical** (grèves, manifestations, négociations). Ces formes sont en déclin : les partis et syndicats peinent à renouveler leurs adhérents.
- **Nouvelles formes** :
 - l'**engagement associatif** (défense de causes environnementales, sociales, locales) ;
 - la **consommation engagée** (boycott de marques, boycott de produits éthiques, choix vegans). L'engagement politique prend ainsi des formes de plus en plus individualisées.

1.2 Le paradoxe de l'action collective et ses dépassements

- **Le paradoxe de l'action collective d'Olson** : l'existence d'un groupe aux intérêts communs n'entraîne pas automatiquement l'action collective. Plus le groupe est grand, plus la tentation du **passager clandestin** (free rider) est forte : profiter des résultats de la mobilisation sans y participer. Les coûts sont à la fois économiques (perte de salaire lors d'une grève, déplacements) et sociaux (conflits, temps consacré).
- **Les dépassements** :
 - **Les incitations sélectives** (Olson) : avantages réservés aux participants ou coûts supplémentaires imposés aux non-participants. Ex. : prestations sociales versées par les syndicats à leurs membres (système de Gand en Belgique : 50 % de syndicalisation ; Islande : 92 %), piquets de grève et stigmatisation des « jaunes », monopoles syndicaux sur l'embauche.
 - **Les rétributions symboliques** : satisfactions morales et identitaires indépendantes du calcul coût/avantage matériel — estime de soi, plaisir de lutter collectivement, fierté de défendre une cause juste, camaraderie, sentiment de reconnaissance sociale. Le mouvement des Gilets jaunes illustre bien ce type de rétributions dans la durée.

1.3 La structure des opportunités politiques

Le contexte politique conditionne la possibilité et l'efficacité de la mobilisation à travers quatre éléments :

1. le **degré d'ouverture des institutions** (régimes démocratiques vs autoritaires) ;
2. la **stabilité des alignements politiques** (existence d'élus relayant les revendications) ;
3. le **degré de cohésion ou de division des élites** (diversité partisane favorable, mais fragmentation syndicale frein en France) ;
4. la **réaction de l'État** face à la contestation (répression ou tolérance). Ex. : le mouvement des droits civiques américains des années 1950-60 a émergé lorsque ces quatre conditions étaient réunies.

2. Les déterminants sociodémographiques de l'engagement

2.1 PCS et diplôme

Les **PCS supérieures** s'engagent davantage : 9 % des cadres syndiqués contre 5,6 % des ouvriers (SRCV2, 2016).

Paradoxe : **contrairement aux idées reçues, ce sont les cadres qui sont aujourd'hui les plus engagés syndicalement**, la culture ouvrière de l'action collective s'étant affaiblie chez les jeunes générations.

Le **diplôme est un déterminant fort** : taux d'adhésion associative de 20 % pour les non-diplômés contre 55 % pour les diplômés du supérieur (INSEE, 2013). Les **moins diplômés** ressentent **souvent un sentiment d'incompétence politique**.

2.2 Âge, génération et sexe

- **L'âge** : l'engagement traditionnel (*syndicats, partis*) est plus fort chez les **seniors** (14,9 % de syndiqués pour les 50 ans et plus vs 3,7 % pour les moins de 30 ans). Les **jeunes** privilégient des formes plus éphémères et concrètes (*mobilisations lycéennes, étudiantes, mouvements climatiques*).
- **L'effet génération vs/ effet d'âge** : l'**effet d'âge** signifie que le comportement est lié à une tranche d'âge quelle que soit la génération ; l'**effet de génération** signifie qu'une cohorte garde ses comportements tout au long de sa vie. Ex. : les « soixante-huitards » ont conservé des valeurs forgées en 1968 (*liberté, égalité, reconnaissance des différences*).
- **Le sexe** : l'engagement politique reste **majoritairement masculin dans les partis et syndicats**, mais les lois sur la parité ont amélioré la représentation des femmes. En revanche, les **femmes dominent l'engagement associatif** (santé, humanitaire, défense des droits) et un **nouvel essor du féminisme est observable** (associations, #Metoo).

3. La diversification des enjeux et des formes de mobilisation

3.1 La diversité des acteurs

- Les **partis politiques** (durables, structurés, en quête de soutien populaire) restent des acteurs centraux. Ils sont classifiables :
 - sur un **axe économique** (*libéralisme / interventionnisme*)
 - et sur un **axe culturel** (*conservatisme / progressisme*).
- Mais la **société civile** s'est organisée en dehors d'eux. **Syndicats, associations, groupements informels** sont devenus des acteurs à part entière. Depuis les années 1970-1980, les enjeux et objets de ces mobilisations se sont diversifiés :
 - luttes étudiantes, régionales, antinucléaires, féministes,
 - puis associations pour le bien-être animal (L214), collectifs climatiques, organisations pro-migrants...

3.2 La diversification des objets de mobilisation

Les **conflits matériels** (salaires ou revenus, conditions de travail) s'inscrivent dans des horizons plus larges (réformes des retraites). Ils touchent autant les salariés que les indépendants (qui se mobilisent moins souvent, ou plus discrètement)

Exemples :

- Pour les **salariés** : revendications pour l'amélioration des conditions de travail (*coordinations des infirmier.e.s, des chauffeurs routiers*)
- Pour les **professions libérales** : défense de leurs revenus et avantages (*manifestations des dentistes, médecins libéraux et infirmier.e.s, etc.*)

En parallèle, des revendications **post-matérialistes** émergent : autonomie, qualité de vie, identité, égalité. Un mouvement social se caractérise par une identité collective, une logique d'opposition à un adversaire, et un projet de société universel.

Exemples :

- le **féminisme** (*accès au travail, droits reproductifs, égalité hommes-femmes, #Metoo*) ;
- les **luttes minoritaires** (*Black Lives Matter, sans-papiers, sans-logement*) qui revendiquent l'égalité de traitement et non une identité culturelle ; les revendications LGBTQ+ (*PMA, parentalité*) ;

D'autres mouvements se situent à la croisée des formes d'engagement, entre **conflits matériels** et revendications **post-matérialistes** :

Exemple : les Gilets jaunes (*depuis 2018, partis d'un mouvement contre la hausse du prix des carburants, s'élargit ensuite*).

3.3 Les nouveaux répertoires d'action (Charles Tilly)

Le **répertoire de l'action collective** désigne l'ensemble des modes d'action disponibles à un moment donné.

Les acteurs puisent dans des **formes standardisées qu'ils adaptent et déclinent sous diverses formes** :

- pétitions, sit-in, boycotts, occupations de lieux publics (*ronds-points des Gilets jaunes, ZAD*),
- actions médiatiques spectaculaires (*Greenpeace, Sea Shepherd, Femen*).

Les **réseaux sociaux** permettent de mobiliser à grande échelle avec peu de ressources. Ces nouvelles formes traduisent la vitalité de l'engagement politique contemporain, même si ses modalités ont profondément changé.

En résumé : l'engagement politique dans les sociétés démocratiques contemporaines est vivant mais transformé. Il dépasse les formes traditionnelles (vote, partis, syndicats) pour s'exprimer via des associations, la consommation engagée et les réseaux sociaux. Il reste structuré par des inégalités sociodémographiques (PCS, diplôme, âge, sexe) et conditionné par les opportunités politiques. Les nouveaux enjeux (post-matérialistes, minoritaires) diversifient les acteurs et les répertoires d'action.